



Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde

AUSTRALIE

Décembre 2016

Cinquième exportatrice mondiale de vin, l'industrie vitivinicole constitue la première activité agricole australienne avec plus de 2 500 wineries. Cette filière représente également le 6^{ème} vignoble dans le monde en volume. Créée dans une perspective financière et dédiée à l'exportation, la filière australienne est fortement dépendante des marchés mondiaux. En crise depuis les années 2000, l'ensemble des acteurs de la filière mobilise les leviers nécessaires afin de parvenir à la baisse des coûts de production. Les enjeux restent cependant nombreux au sein d'une filière jugée par ses propres professionnels en surproduction à hauteur de 20 %. La filière est également caractérisée par une forte concentration des acteurs et des marques fortes qui lui permettent de développer une puissance commerciale tant sur son marché domestique qu'à l'export.

FranceAgriMer et le CNIV ont commandé une étude permettant de rendre compte de l'état de la concurrence sur le marché mondial du vin à partir de l'analyse détaillée des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs de vin dans le monde (monographies de la France et de ses concurrents majeurs). Une étude similaire avait été conduite par le cabinet Ernst&Young en 1998 pour l'Onivins. Ces précédentes monographies ayant été réalisées il y a environ 15 ans, il est apparu utile de renouveler l'exercice, dans un contexte jugé de plus en plus concurrentiel.

Les investigations ont été menées à partir d'un recueil de données et d'entretiens en 2014 et 2015 par le groupement de cabinets Agrex Consulting/Sève Conseil/Efeso Consulting. Cette étude a porté sur dix pays présentant des caractéristiques relativement contrastées et des perspectives de développement variables : Afrique du Sud, Argentine, Australie, Chili, Chine, Espagne, Etats-Unis, France, Italie et Nouvelle-Zélande.

Dans cette synthèse, le travail sur l'Australie est exposé.

1 • Contexte macro-économique

L'Australie, membre du G20 est la 13^{ème} puissance économique mondiale. Elle détient un rôle important dans l'économie et la géopolitique mondiale. C'est également la 1^{ère} puissance économique d'Océanie, elle concentre ainsi 80 % des échanges en marchandises de la zone.

Une économie fortement dépendante de l'Asie

La Chine, seule, absorbe un tiers des exportations australiennes. Néanmoins, 40 % des échanges de biens et services sont réalisés avec les pays de l'OCDE.

La mise en place d'accords de libre échange est ainsi un enjeu important pour l'Australie. Après la signature d'un accord de libre échange ramenant les droits de douane à 0 % pour les vins australiens aux Etats-Unis, un accord a été trouvé avec la Chine permettant l'application de taux douaniers réduits jusqu'en 2019 où ils seront supprimés.



Un contexte économique favorable

Si l'économie du pays reste fortement dépendante des minerais et du gaz, elle reste l'une des plus performantes des pays développés avec une croissance forte. Le PIB de l'Australie s'établit en Parité de pouvoir d'achat (PPA) à 1007 milliards de \$US. La croissance moyenne du PIB par an a été sur les 10 dernières années de +5,4 %. Le taux de chômage est quant à lui faible à 6,1 % en 2015. En revanche, le coût de main d'œuvre est élevé et consiste en un fort enjeu de productivité.

L'Australie soutient son économie notamment grâce à la création de monnaie. Le dollar australien est fort mais reste très fluctuant et constitue un enjeu important pour les exportations. En effet, la parité élevée du dollar australien face au dollar américain a pesé sur la compétitivité à l'export du pays en 2009 et 2013. Cependant, cette tendance s'est inversée en 2013.

AUSTRALIE

13^{ème} puissance économique mondiale
1^{ère} puissance économique d'Océanie

Chiffres-clés 2015 et prévisions

- 23,5 millions d'habitants (+1,6 %)
- 45 821 \$US PIB/habitant (+2,9 %)
- Dette publique 68,1 % du PIB
- 6,1 % taux de chômage
- Inflation +2,49 %

Répartition du PIB par secteur

70,5 % Services	27,1 % Industrie	2,4 % Agriculture
--------------------	---------------------	----------------------

Commerce extérieur

- 19^{ème} exportateur mondial
- 23^{ème} importateur mondial
- Balance commerciale -42,5 millions \$US

Source : OCDE données 2015

2 • Environnement agro-climatique

Situé entre le 30^{ème} et le 45^{ème} parallèle, le profil pédoclimatique du vignoble australien est très varié, tant en termes de climats (tempéré et de type méditerranéen), de l'altitude (du niveau de la mer à près de 1000 mètres) ou de types de sol.

Le vignoble se répartit en deux zones de production distinctes : les régions chaudes qui représentent 62 % des volumes produits et les régions tempérées fraîches.

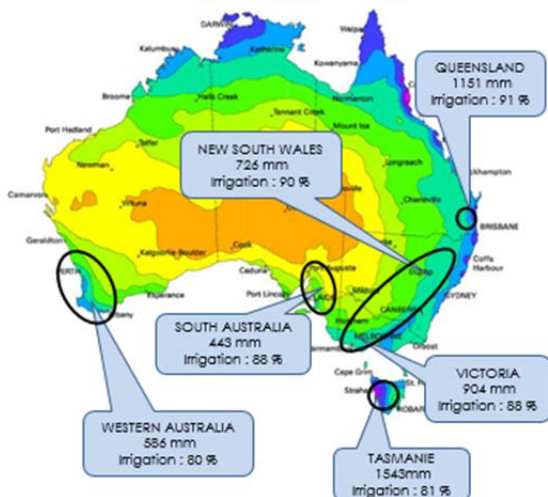
La disponibilité en eau et la salinité des sols : deux enjeux majeurs pour le vignoble

L'Australie connaît de fortes disparités de précipitations suivant les années, les saisons et les positions géographiques des vignobles. La moyenne des précipitations du pays est de 534 mm par an (contre 867 mm pour la France). En conséquence, 88 % des surfaces de vigne sont irriguées, essentiellement sous forme de goutte à goutte.

Le sol australien contient naturellement du sel ayant pour origine l'océan ou l'évaporation des eaux intérieures. L'eau d'irrigation peut être, de ce fait, naturellement trop salée pour la vigne provoquant des baisses de rendement et un stress hydrique. La salinité des sols est ainsi responsable d'une perte de plus de 270 millions d'AU\$ par an. Un vaste plan national (The National Water Quality Management Strategy) a été mis en place afin de réduire la salinité et d'adapter les pratiques d'irrigation.



Les principales régions viticoles, leurs précipitations en mm annuelles et le % de surfaces viticoles irriguées



Source : Bureau of Meteorology, ABS

Le Phylloxera reste une menace

Le protocole national mis en place en 1999 pour limiter la prolifération du virus a permis de le contenir sur les zones touchées mais pas de l'éliminer.

De plus, l'utilisation de porte-greffes résistants reste rare, 90 % du vignoble est en plant direct sur les zones indemnes et 75 % sur les zones atteintes.

Un nouveau plan stratégique de lutte a été mis en place sur 5 ans entre 2014 et 2019. Il prévoit de mettre en place un protocole spécifique pour chaque intervenant, producteurs, sous-traitants/entrepreneurs, producteurs de vin afin d'améliorer la communication autour de la maladie, promouvoir et démontrer l'efficacité de solutions telles que le porte-greffe ou l'échantillonnage ADN.

L'objectif à terme est de ne plus avoir de zone à risque sur le territoire dès 2019.

Les autres maladies les plus répandues et impactantes sont l'**Oïdium** qui coûte

76 millions d'AU\$ (51 millions d'€¹) pour la filière par an, le **Mildiou**, le **Botrytis** et les **maladies du bois** qui représentent toutes les trois, un coût de 120 millions d'AU\$ (81,5 millions d'€) par an.

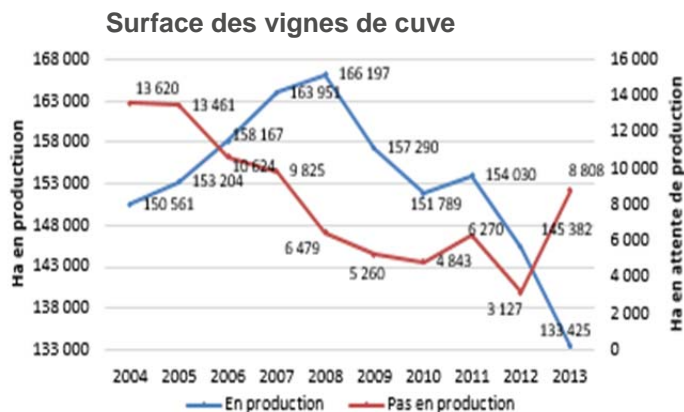
Ces dernières représentent un faible impact économique pour la filière mais concentrent de forts budgets de recherche : 3 millions d'AU\$ (2 millions d'€) par an soit presque autant que le budget consacré à la lutte contre l'Oïdium (3,35 millions d'AU\$).

3 • Potentiel de production de la filière australienne

Des surfaces en forte baisse

Après une progression continue jusqu'en 2008 pour atteindre 166 000 hectares, la surface viticole diminue (-19 % entre 2007 et 2013) du fait du manque de rentabilité de l'activité.

Devant la persistance du manque de débouchés rentables, cette baisse s'est accélérée depuis 2012 (-7 % sur un an). En revanche, la surface des vignes non productrices a fortement augmenté en 2013 et représente 9 000 hectares. Ces surfaces permettent d'anticiper un changement de cépage ou un retour de compétitivité de cette production.



Source : ABS Reports

¹ Taux de change constant 2014 AU\$/€ = 0,6799



Récolte : une moyenne quinquennale de 12 millions d'hectolitres entre 2009 et 2013 hors jus et moûts.

La production est en baisse régulière depuis 10 ans. En 2015, elle est ainsi inférieure de 15 % à celle de 2004. La période aura été également marquée par une très faible récolte en 2007 avec 9,8 millions d'hectolitres de vins produits.

Syrah, Chardonnay et Cabernet sauvignon dominent avec 61 % des volumes en 2013. Le Syrah représente 28,3 % des surfaces avec 42 000 hectares, le Cabernet Sauvignon (17,4 %) avec 26 000 hectares et le Chardonnay (17,2 %) pour 25 500 hectares. Le Syrah est le cépage traditionnel australien. Il a connu une croissance de 16 % entre 2004 et 2009 et reste stable depuis.

Des rendements très élevés dans les régions chaudes

Le rendement moyen en 2013 est de 86,55 hectolitres par hectare hors jus et moûts. Les conditions pédoclimatiques conditionnent principalement les rendements. Ainsi, les plus importants s'élèvent jusqu'à 129 hectolitres par hectare dans la région chaude de New South Wales. Les zones tempérées possèdent des rendements de 14,8 hectolitres par hectare dans le Queensland à 47,4 hectolitres par hectare en Tasmanie.

RENDEMENTS PAR REGION

2013	Rendement (hl/ha)
New South Wales	129,9
Victoria	89,9
South Australia	82,28
Tasmanie	47,4
Western Australia	47,1
Queensland	14,8
Australie	86,6

Source : ABS Reports

Système de conduite

80 % des surfaces sont conduites en « Cordon » ou taille minimale. Ce système permet d'avoir des grappes étalées profitant de l'aération, de l'ensoleillement et des traitements. 85 % du vignoble est récolté de manière mécanique. La densité de plantation reste faible mais varie d'une région à l'autre. En régions « fraîches », la densité peut atteindre 2 800 pieds par hectare contre 825 à 1 900 pour les régions chaudes.

Un marché de substitution négligeable

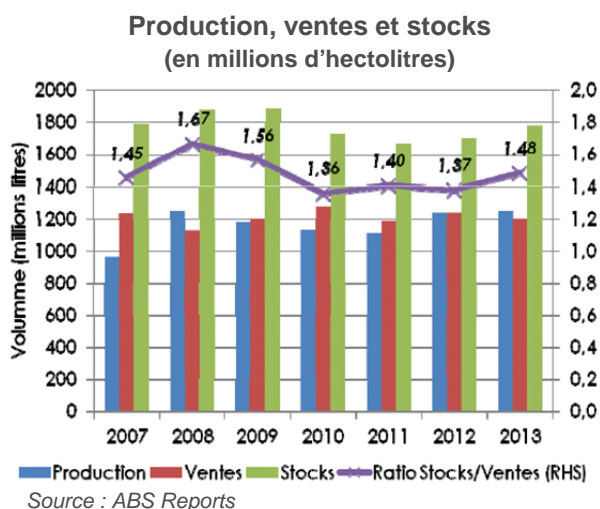
Si la tendance est à l'augmentation des volumes distillés, le marché de substitution reste peu développé. Il s'établit à 146 000 hectolitres en 2013 soit 1,17 % de la production totale australienne. La destination de ces volumes est la distillation pour les alcools de type Brandy.

Adéquation de l'offre et de la demande

Avant 2008, la filière australienne était en surproduction et son ratio stocks sur ventes s'établissait à 1,46.

Entre 2008 et 2010, les ventes de vin à perte (définies par les professionnels à moins de 1 d'AU\$ le litre) font artificiellement chuter le ratio stocks sur ventes.

Depuis 2010, la filière est en sous-commercialisation malgré les efforts sur les prix. La valeur totale des raisins de cuve a ainsi diminué de plus de moitié entre 2005 et 2011.



Selon une étude du Wine Grape Council of South Australia menée en 2010, la surproduction serait encore de l'ordre de 20 % sur les volumes de 2014. Cette situation nécessiterait un arrachage ou une mise en jachère de 20 000 hectares supplémentaires.

La surface du vignoble australien devrait ainsi encore se réduire jusqu'à atteindre un **équilibre entre offre et demande des marchés**.

CHIFFRES DE LA VITICULTURE MONDIALE PLACE DE L'AUSTRALIE (DONNEES 2015)

Surface > 7,5 millions d'hectares de vignoble dans le monde

Dont Australie **2,0 %** (133 000 hectares)

Récolte > 275 millions d'hectolitres dans le monde

Dont Australie **4,3 %** (12 millions d'hectolitres)

Source : OIV

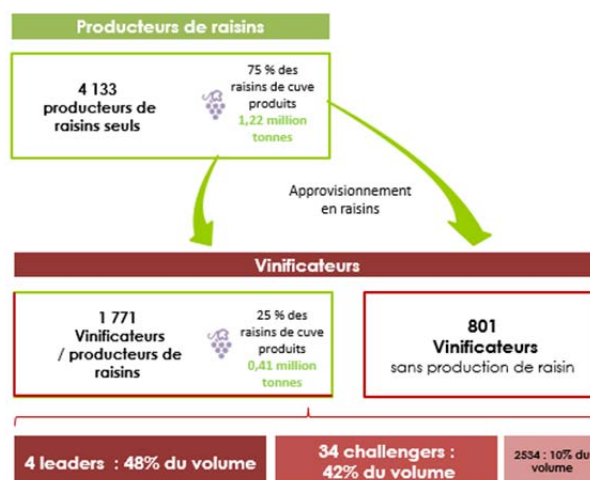
4 • Structure de la filière et coûts de production

La filière australienne est très concentrée, 38 wineries élaborent 90 % de la production annuelle de vin. En revanche, les producteurs de raisin sont atomisés. En 2013, on recense 5 904 viticulteurs dont 70 % sont uniquement producteurs de raisin.

1,75 million de tonnes de raisin sont produits tous les ans. La surface moyenne observée est de 20 hectares par exploitation pour les producteurs de raisin et 30 hectares par exploitation pour les vigneron. 55 % des viticulteurs représentent 11 % de la surface de vigne totale avec des tailles d'exploitation inférieures à 10 hectares. A l'opposé, 41 % des surfaces concernent 4 % des producteurs pour des surfaces moyennes par exploitation supérieures à 100 hectares.

Le prix du raisin ayant fortement diminué, le retour sur investissement pour les producteurs de raisin est très difficile. L'optimisation de la production de raisin passe ainsi par une mécanisation maximum, une irrigation pilotée par informatique et une main d'œuvre réduite (jusqu'à 1 UTH² pour 150 hectares)

Les exploitations viticoles et la fabrication du vin



12,46 millions d'hectolitres de vin produits

Source : Monographie Australie Agrex C./ Sève C. Efeso C.

² UTH : Unité de travail humain, correspond au travail d'une personne à temps complet pour une année



Principaux producteurs de vin

Quatre leaders puissants et exportateurs pressent 48 % du raisin produit en Australie. **Treasury Wine Estate** (Penfolds) produit 200 millions de bouteilles de vin australien par an au sein de ses 10 wineries pour un chiffre d'affaires de 822 millions d'AU\$ par an. Le groupe possède 56 wineries au total à travers le monde.

Pernod Ricard Pacific (Jacob's creek) réalise un chiffre d'affaires de 544 millions d'AU\$ se plaçant en seconde position.

Accolade Wines (Hardys) et **Casela Wines** (Yellow Tail) sont en 3^{ème} et 4^{ème} position avec respectivement 415 et 346 millions d'AU\$.

Les problématiques principales auxquelles sont confrontés ces exportateurs sont un taux de change très fluctuant et défavorable jusqu'en 2014/2015 handicapant fortement leurs performances à l'export. Le marché asiatique et surtout chinois reste un marché complexe malgré les accords de libre-échange en cours et freine le développement à l'export de ces wineries qui sont très dépendantes de leurs principaux marchés.

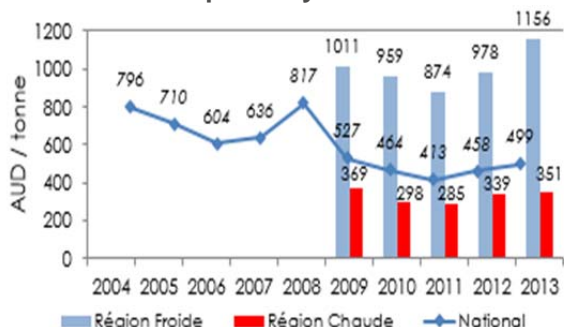
Optimisation des coûts en logistique

La recherche de réduction des coûts de production se fait à tous les niveaux. En 2013, 55 % des volumes sont expédiés en vrac, proportion qui progresse significativement depuis 2008. Pour leurs vins de segments basic, popular et premium, les australiens choisissent d'embouteiller sur le continent de destination. Seuls les vins super premium et icon et les vins à destination de l'Asie sont embouteillés en Australie.

Prix d'achat du raisin

Le prix d'achat du raisin est très différent selon les régions mais suit les mêmes tendances. Entre 2004 et 2011, il a chuté de 48 %. Il est fixé selon une grille divisée en 5 catégories liées à la qualité.

Evolution des prix moyens d'achat du raisin



Source : AWGA, Price dispersion Report

Coûts de production – vinification

Les coûts de production varient essentiellement entre les zones de production chaudes et tempérées.

En effet, le **prix du foncier** dépend majoritairement de la disponibilité en eau. Il s'élève de 14 000 AU\$ (9 500 €³) par hectare en région chaude jusqu'à plusieurs dizaines de milliers d'AU\$ en région tempérée. Le coût brut chargé de la **main œuvre** est lui estimé à 46 AU\$ (31 €) de l'heure.

Ainsi, le **coût de production du raisin** en région chaude avec un rendement moyen de 19 tonnes par hectare est estimé selon l'organisation des producteurs de raisin de cuve (WGGA : Wine Grape Growers Australia) à 6500 AU\$ (4400 €) par hectare soit 342 AU\$ (232 €) par tonne.

En région tempérée, ce même coût de production s'élève à 8000 AU\$ (5400 €) par hectare soit 890 AU\$ (605 €) la tonne de raisin. La WGGA évalue les **coûts de production du vin** en région chaude pour des structures de taille industrielle à 2,19 AU\$ (1,50 €) le litre de vin. En région tempérée, ce coût de production au litre s'élève en moyenne à 3,60 AU\$ (2,45 €) pour des structures de taille moyenne à grosse. Le détail de ces coûts de production est présenté dans le tableau ci-après.

³ Taux de change constant 2014 AU\$/€ = 0,6799



COUT DE PRODUCTION DU VIN EN 2014 EN REGION CHAUDE

	AU\$/LITRE	€/LITRE ⁴
Coûts de vinification	0,80	0,54
> Dont coût du raisin	0,45	0,30
> Dont coût de transformation	0,35	0,24
Embouteillage	0,29	0,20
Matériel (bouchon, bouteille, étiquette)	1,10	0,75
Total coût production vin	2,19	1,49

Sources : WGGA

COUT DE PRODUCTION DU VIN EN 2014 EN REGION TEMPEREE

	AU\$/LITRE	€/LITRE
Coûts de vinification	2,21	1,50
> Dont coût du raisin	1,51	1,03
> Dont coût de transformation	0,70	0,47
Embouteillage	0,29	0,20
Matériel (bouchon, bouteille, étiquette)	1,10	0,75
Total coût production vin	3,60	2,45

Sources : WGGA

Perspectives financières de l'industrie viticole

Les conditions du marché sont difficiles depuis 5 ans, du fait de :

- la crise mondiale impactant les marchés clés ;

⁴ Taux de change constant 2014 AU\$/€ = 0,6799

- le dollar australien fort ;
- et la concurrence des vins étrangers.

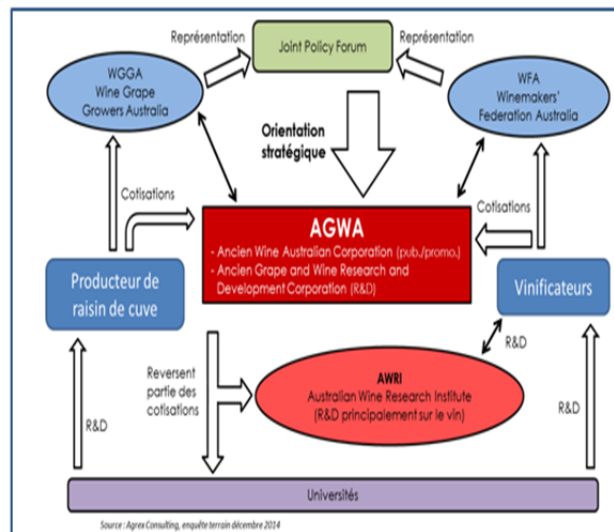
L'offre excédentaire de raisin a conduit à une baisse des prix du raisin, réduisant les marges et entraînant des cessations d'activité.

Pour toutes ces raisons, le chiffre d'affaires de l'industrie du vin s'élevait à **5,8 milliards d'AU\$ en 2014** (3,9 millions d'€), subissant une baisse de l'ordre de 2 % par an au cours des 5 dernières années. Il devrait cependant se stabiliser et la filière australienne prévoit une hausse d'environ 2 % par an de ce chiffre d'affaires pour les 5 ans à venir. L'évolution possible d'une parité plus favorable du dollar australien et américain, la progression du marché asiatique (et notamment de la Chine) et les progressions des ventes directes et en ligne sont autant de critères de croissance identifiés par la filière.

5 • Organisation de la filière et structure d'animation

La filière australienne possède une force de lobbying importante. Elle est essentiellement organisée au niveau national.

Principaux organismes au niveau national



Source : Monographie Australie Agrex C/Sève C /Efeso C.

L'ensemble des producteurs de raisin de cuve se regroupe au sein de la WGGA : **Wine Grape**



Growers Australia. Son objectif est de représenter et de promouvoir les intérêts des viticulteurs australiens. L'organisme milite pour un système normé en termes de fixation du prix du raisin.

Les vinificateurs sont regroupés au sein de la WFA : **Winemaker's Federation of Australia**. Son budget de 12 millions d'AU\$ (8 millions d'€⁵) est dédié au lobbying, notamment au sujet de la réglementation et de la taxation des vins sur le marché intérieur, mais également à la promotion des vins australiens. L'organisme est représentatif de 90 % des volumes de vin produits en Australie.

Si des accords existent entre la WGGA et la WFA sur la maximisation de la valeur, des dissensions sur sa répartition existent.

La filière australienne est rassemblée derrière une interprofession unifiée l'AGWA : **Australian Grape and Wine Authority**. Cette dernière qui a été mise en place en juillet 2014 est divisée en une unité de recherche et une unité de communication et de promotion.

Son budget est de 35 millions d'AU\$ (24 millions d'€) et son rôle principal est de promouvoir la qualité et la diversité des vins australiens sur le marché intérieur et dans le monde.

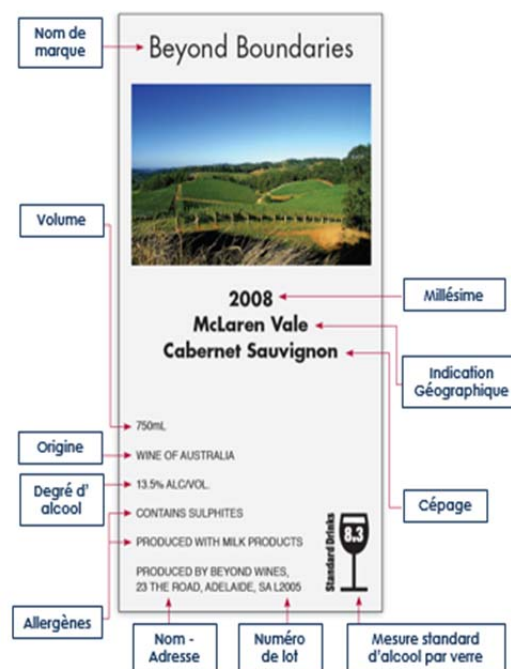
6 • Réglementation et incitations

La réglementation australienne vise à faciliter l'élaboration et la commercialisation des vins australiens : liberté d'élaboration et facilités concernant l'étiquetage.

Les droits et taxes favorisent la consommation de vins australiens avec une rétrocession des droits d'accises donnée aux entreprises australiennes sur le marché intérieur, une TVA à 10 % et une taxe à l'importation des vins en sus des droits d'accises.

En matière d'étiquetage, l'objectif est la protection du consommateur. Ainsi, le nom de marque, le volume, l'origine australienne et le degré d'alcool doivent apparaître. Cependant, la règle des 85/15 permet une grande souplesse à l'élaborateur : le cépage, l'indication géographique ou le millésime affichés doivent représenter a minima 85 % du volume.

Réglementation concernant l'étiquetage



Source : WGGA

Les indications géographiques ont été mises en place en 1993. Créé dans l'objectif de protéger l'origine, le système se décline en 5 niveaux de la sous-région aux multi-états. Près de 70 % des références de vin sont identifiées au niveau régional ou sous régional, répondant à l'ambition australienne de montée en gamme progressive de leurs produits.

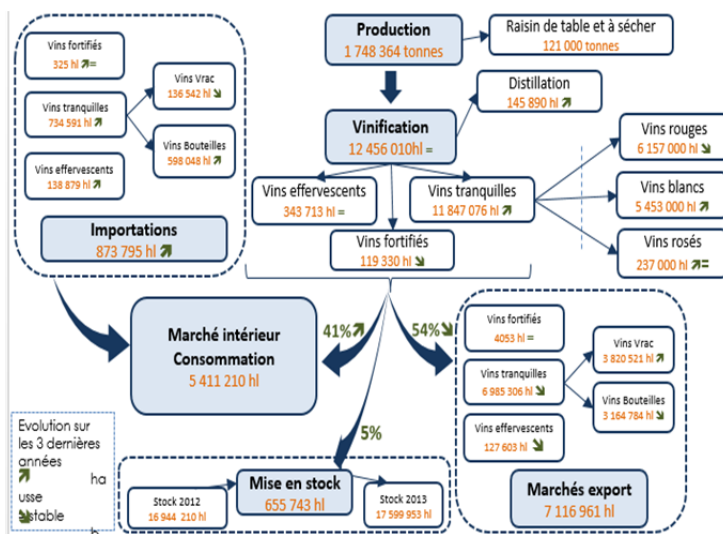
7 • Marchés

Sur l'année 2013, l'Australie a produit 12,5 millions d'hectolitres. 41 % des volumes soit 5,4 millions d'hectolitres ont été consommés sur le marché intérieur. 7,1 millions d'hectolitres ont été exportés soit plus de la moitié des volumes de vin produits.

⁵ Taux de change constant 2014 AU\$/€ = 0,6799



La synthèse des marchés en 2013



Source : Monographie Australie Agrex C/Sève C/Efeso C.

Segmentation de l'offre australienne

Le marché intérieur australien est dominé par les vins basiques et populaire vendus à moins de 10 AU\$ la bouteille, ce qui représente 80 % des volumes australiens vendus.

Sur les marchés export, ces segments basic et populaire représentent 85 % des volumes. Ils sont expédiés à un prix (hors frais de transport, taxes et assurances à l'exportation) de moins de 5 AU\$ (3,4€).

Marché d'importation

Les importations de vin sont en nette augmentation en Australie ces dix dernières années. En 2013, elles représentent 873 000 d'hectolitres de vin soit **16 % de la consommation de vin australienne** pour un montant de 478 millions d'€. Les prix moyens à l'importation ont fortement augmenté notamment sur le vrac qui a progressé deux fois plus vite que celui de la bouteille.

En valeur, plus des deux tiers sont des importations de vins tranquilles. Ils représentent 334 millions d'€ pour 735 000 hectolitres en 2013. La Nouvelle-Zélande en est le premier fournisseur devant le trio de la France, l'Italie et l'Espagne.

ORIGINE DES IMPORTATIONS DE VINS TRANQUILLES EN AUSTRALIE EN 2013

Pays	Part de marché volume	Evolution 2005 – 2013
Nouvelle-Zélande	71,5 %	+117 %
France	10,0 %	+308 %
Italie	8,0 %	+159 %
Espagne	3,0 %	+558 %
Autres	7,5 %	-

Sources : Comtrade

Les vins effervescents à l'importation représentent un chiffre d'affaires de 145 millions d'€ pour 139 000 hectolitres.

La France représente plus de la moitié des volumes avec une évolution de +254 % de ces derniers depuis 2005.

ORIGINE DES IMPORTATIONS DE VINS EFFERVESCENTS EN AUSTRALIE EN 2013

Pays	Part de marché volume	Evolution 2005 – 2013
France	57,0 %	+254 %
Italie	20,5 %	+3 %
Nouvelle-Zélande	11,5 %	+195 %
Allemagne	4 %	+327 %
Autres	13,5 %	-

Sources : Comtrade

Marché domestique

La consommation domestique est stable à 5,4 millions d'hectolitres. Elle est caractérisée par une consommation essentiellement de vins tranquilles (90 %) majoritairement en blanc



(57 %). Cependant, la part des vins tranquilles rouges n'a cessé de croître ces 10 dernières années pour se stabiliser à 41 %. La consommation de vins rosés est faible autour de 2 % des volumes.

Enfin, la consommation de vins mousseux représente 9,2 % de la consommation totale en 2013 et est en progression grâce aux importations.

Par couleur, les vins tranquilles exportés sont essentiellement rouges (59 % des volumes exportés).

Quatre marques australiennes figurent dans le top 10 des marques les plus vendues dans le monde en 2013 (voir tableau ci-dessous).

CIRCUITS DE DISTRIBUTION DES VINS EN AUSTRALIE

	Part de marché volume
Chaînes de magasins	56 %
Magasins indépendants	24 %
On-Trade	20 %

Source : Enquêtes professionnelles Monographie Australie Agrex C./ Sève C. / Efeso C.

Le circuit off-trade commercialise 80 % du vin consommé en Australie. La prédominance des chaînes de magasins et de deux acteurs Coles et Woolworths ne cesse de s'accroître au détriment des indépendants. Les ventes on-line représentent 10 % des ventes off-trade.

Marchés d'exportation

Les vins tranquilles qui représentent 98 % du volume des exportations totales australiennes.

En 2013, l'Australie exporte 7,1 millions d'hectolitres de vin dans le monde. Ces exportations sont stables depuis 2014 mais le prix moyen à l'export est en baisse et s'établit à 1,88 € le litre. Ce prix moyen a baissé de 25 % en dix ans. Ceci reflète toutefois une réorientation importante des expéditions vers le vac, dont le prix continue de baisser.

PRINCIPALES MARQUES AUSTRALIENNES DE VINS EXPORTES EN 2013

Nom	Volume vendu mondialement	Faits Marquants
HARDYS (Groupe Accolade wines)	1 320 000 hl	4 ^{ème} marque mondiale Présente dans 80 pays
YELLOW TAIL (Groupe Casella wines)	1 250 000 hl	15 % des vins australiens exportés
LINDEMAN'S (Groupe Treasury Wine Estate)	720 000 hl	-
JACOB'S CREEK (Groupe Pernod Ricard Pacific)	660 000 hl	Progression de +32 % en volume en Chine entre 2011 et 2012

Source : Global Trade Atlas

Deux marchés concentrent 62 % des exportations totales en 2013.

Le Royaume-Uni est le premier débouché à l'export des vins australiens en volume, avec 2,4 millions d'hectolitres, soit 1/3 des volumes exportés et le second, en valeur pour 272 millions d'€.

Les Etats-Unis sont le second marché des vins australiens en volume avec près de 2 millions d'hectolitres et le premier marché en valeur pour 358 millions d'€ en 2013.



6 PREMIERS PAYS DE DESTINATION DES EXPORTATIONS AUSTRALIENNES DE VIN EN 2013

Pays	Part de marché valeur	Part de marché volume
Etats-Unis	27 %	28 %
Royaume-Uni	20 %	33 %
Chine	12 %	6 %
Canada	9 %	7 %
Hong-Kong	5 %	1 %
Nouvelle-Zélande	4 %	4 %

Source : Global Trade Atlas

8 • Enjeux et compétitivité

La forte concentration de la filière australienne, avec ses leaders puissants, est l'un de ses principaux atouts qui lui permet de développer **une force commerciale**, tant sur le marché domestique qu'à l'export.

Ses acteurs se sont ainsi dotés d'organisations commerciales structurées et performantes pouvant allouer des ressources significatives au marketing afin de construire et défendre des marques fortes.

Ils développent, de plus, des **filières d'accès aux différents marchés** adaptés à leurs spécificités, allant jusqu'à l'intégration verticale avec, dans certains cas, une distribution propre. Ceci est renforcé grâce au développement d'accords de libre échange, notamment en Asie, où les positions australiennes sont importantes.

Enfin, les acteurs de la filière pourraient bénéficier de la baisse du dollar australien et de l'avantage compétitif prix qu'il implique sur les marchés export.

En revanche, si les producteurs de raisins ont mis en œuvre les leviers nécessaires à la baisse des coûts de production dans les régions de production les plus fraîches, la **surproduction** et surtout la **baisse du prix de marché du raisin** associée ne leur a pas permis d'assurer la rentabilité des exploitations.

Les leviers d'amélioration des coûts sont multiples et l'ensemble des producteurs de vin, quel que soit leur modèle économique, sont engagés dans la **réduction des coûts de structure** et de production de raisin et du vin notamment afin d'être bénéficiaires sur le segment d'entrée de gamme.

La ressource en eau et la salinité des sols restent également des enjeux majeurs pour la filière.

De plus, le marché domestique de consommation de vin en Australie est limité. La filière est ainsi **très dépendante aux marchés anglo-saxons** que sont les Etats-Unis et le Royaume-Uni.

Enfin, la filière vitivinicole australienne, fondée pour des raisons d'investissements financiers voit aujourd'hui le revers de ces mouvements de capitalisation avec le rachat à l'international de certaines de ses marques emblématiques.

